



Les derniers pêcheurs professionnels ont arrêté leur activité dans les années 50.

digues, maintenant la forêt dans un état de jeunesse constamment renouvelé. C'est de ces travaux de corrections du Rhin, entre 1840 et 1860, que la forêt d'Offendorf a tiré son contour actuel. Le cours du Rhin fut figé par les digues de correction. La partie exondée de l'ancien lit du fleuve représente aujourd'hui la moitié de la surface de la forêt de la commune d'Offendorf.

Ce n'est que récemment, à l'orée du xx^e siècle, que les besoins en bois changèrent avec la révolution industrielle, et que l'homme laissa à la forêt le temps de souffler et de redéployer tous ses attraits. Le chêne, l'orme et plus tardivement le frêne y prirent une place croissante, reconstituant la futaie haute et diversifiant le paysage forestier en une mosaïque de peuplements.

Mais cette forêt aujourd'hui reconnue pour sa valeur patrimoniale et sa diversité n'a pas pu retrouver ses anciens amours. Le Rhin a été canalisé pour la navigation fluviale et les centrales hydroélectriques dans les années 70. Ses crues ont été supprimées, privant la forêt d'apports réguliers en nutriments, nécessaires au bon fonctionnement de son écosystème si particulier. Aujourd'hui le fleuve est encaissé et soumis, pour notre bien-être à tous, mais écoutez-le : il appelle la forêt et nous rappelle les liens indéfectibles qui lient les éléments naturels. A nous de faire de ces liens les instruments de notre propre équilibre.

La Batellerie

« Il y a trois sortes de gens, les vivants, les morts et ceux qui vivent sur l'eau » (Guy de Maupassant, adapté par les mariniers)

Is auront connu toutes les évolutions de leur métier, depuis la « bricole » (halage à col d'homme) jusqu'aux automoteurs Freycinet, aux péniches et pousseurs rhénans, en passant par le halage animal et la traction électrique. Durant des générations, les « Offendorf », comme on les appelait sur les canaux et fleuves d'Europe, ont marqué de leur empreinte la batellerie alsacienne et leur village natal. Une fois revenus, ils ont implanté dans leurs jardins ces décors si typiques, faits des éléments de leurs anciens bateaux. Le mât et la péniche *Cabro*, installés à la Place des Bateliers, rappellent cette activité qui, jusque dans les années 50, concernait près du tiers des habitants d'Offendorf.



*“Em wasser
wachse
anderi
pflanze”*

